



---

## بحوث قسم اللغة الفرنسية

---



---

# **Les effets négatifs d'un enlèvement sur le psychisme d'un enfant dans « 3096 jours » de Natascha Kampusch**

---

par

**MANAL EI SAYED EI SAYED GHARIB**

**Professeure adjointe**

**Département de Français**

**Faculté des lettres**

**Université du Canal de Suez Ismaïlia**

## Résumé :

L'enlèvement d' enfants fait partie du phénomène général de la violence .

Dans le Dictionnaire le Petit Robert *l'enlèvement est défini comme « une action qui consiste à détenir ou à enlever quelqu'un par la force, contre sa volonté. »*

Ce phénomène n'est pas récent, il existe depuis longtemps. C'est l'un des problèmes les plus préoccupants du monde.

L'enlèvement d'enfants a été l'un des thèmes les plus abordés dans la littérature et les œuvres littéraires.

Nombreux d'écrivains, d'époques, de pays, de cultures et de styles aussi différents ont écrit en effet des romans où ils prennent courageusement parti dans tous les grands problèmes actuels comme ce crime odieux.

Parmi ces écrivains, nous avons choisi Natacha Kampusch et son œuvre « 3096 jours », dans laquelle elle raconte son enlèvement.

C'est l'amertume qui a poussé l'auteure autrichienne à nous livrer son récit où elle a réussi à ressusciter les images de son passé et analyser la dislocation douloureuse et contradictoire de l'ordre social dans tout le monde.

Une tranche de sa vie qui est remplie de la douleur et de la grande peine et elle supporte le malheur sans cesse et toute seule, elle doit se battre avec le mal dans son cœur.

La narration de l'histoire tragique pendant une période déterminée implique que l'auteure obéisse au déroulement rétrospectif et linéaire. Le charme de son texte provient par conséquent de la confrontation entre les scènes du passé et la réinterprétation faite dans le présent de l'écriture.

L'écriture de l'auteur autrichienne est sobre, elle nous présente en détails les faits tels qu'ils ont été. La manière dont elle écrit suffit à nous faire ressentir ce qu'elle éprouve.

Dans ce récit, la mention du lieu prend le pas sur la mention temporelle le temps historique le décompte de l'âge commence le jour même de l'enlèvement. Il y a comme une nouvelle mesure du temps qui se compte en année de détention : la captivité recouvre tout, y compris le temps historique.

Son autobiographie nous entraîne dans ses péripéties et nous fait partager ses souffrances.

C'est ainsi que son récit évoque une situation universelle qui touche tous les êtres humains à une époque où le drame surgit partout

Nous éprouvons pour elle une véritable amitié, nous nous réjouissons de ses joies, nous nous inquiétons de ce qui la menace.

**Les mots- clés :** l'enlèvement- Natascha Kampusch- Les effets négatifs - le psychisme - traumatisme psychologique

#### ملخص عربي:

جريمة اختطاف الأطفال واثارها النفسية السيئة على نفسية الطفل المخطوف في رواية "٣٠٩٦ يوم"

لناتاشا كامبوش

تعتبر ظاهرة خطف الأطفال ظاهرة عالمية منتشرة منذ سنين طويلة

وتعد جريمة من أبشع جرائم الاتجار بالبشر

الغرض من الخطف هو كسب المال الغزير من خلال طلب فدية من أهل الطفل المختطف او استغلال المخطوف في اعمال غير شرعية كالتسول أو استغلاله جنسيا أو ممارسة السلطات عليه باعتباره رقيقا وبيعه الى اسرة لا تنجب.

تعتبر ظاهرة خطف الأطفال من الظواهر الهامة التي تناولها الأدباء في أعمالهم الأدبية وذلك لتوضيح الأسباب التي أدت الي انتشارها وليبينوا التأثير النفسي والعقلي علي الطفل المختطف ولقد اخترنا من

بين هذه الاعمال كتاب للكاتبة النمساوية ناتاشا كامبوش بعنوان "٣٠٩٦ يوم"

تتناول ناتاشا كامبوش في كتابها "٣٠٩٦ يوم" واقعة اختطافها وهي في عمر العاشرة من قبل "ولفغانج بريكلوبيل " الذي حبسها ٣٠٩٦ يوما في قبو تحت منزله وقد ذكرت كامبوش أثناء

سردها لقصة حياتها كمية الضرب والعنف الذي تعرضت له في الفترة من ١٩٩٨ الي ٢٠٠٦ وذكرته كيف كان خاطفها يقوم بممارسة سلطته عليها باعتبارها عبدة له فكان يجدها بالسوط حين تحطىء في أمر ما ويشتمها ويصق عليها اذا تكلمت قبل ان تستأذنه باعتباره سيدها ويأمرها ان تركع له وذكرت أيضا ان ما عانته من ضرب واهانة وتعذيب بدني ونفسي على مدار ثماني سنوات علي يد

خاطفها جعلها تفكر في الانتحار أكثر من مرة ولكن إيمانها بالله وإيمانها بفرصة الهروب ساعدها على البقاء على قيد الحياة واستطاعت ناتاشا الهروب عام ٢٠٠٦ وذلك بعد ٣٠٩٦ يوما من اختطافها واحتجازها وحبسها بينما ألقى خاطفها نفسه منتحرا تحت قطار في نفس يوم هروبها وبسبب تعرضها لكثير من الأذى الجسدي والنفسي كان من الضروري ان تذهب ناتاشا الي طبيب نفسي لعلاجها من الصدمة النفسية الشديدة التي اصابتها بعد تحريرها وأن تخضع لعلاج نفسي مكثف لاستعادة توازنها واستطاعت بعد فترة من العلاج والمتابعة المستمرة من طبيبها النفسي و بمساعدة ومساندة والدتها وأبيها ان تتعافي وان تستعيد جزءا كبيرا من توازنها هذه التجربة القاسية علمتها الصبر وعدم اليأس على ما تراه في حياتها بعد ذلك

الكلمات المفتاحية: خطف الأطفال . ناتاشا كامبوش . تعذيب بدني ونفسي . التأثير النفسي والعقلي

- صدمة نفسية

## ***Introduction***

*« Le kidnapping est un crime monstrueux,  
un crime contre l'humanité.....*

*C'est un phénomène social très grave. »<sup>1</sup>*

*J. Edgar Hoover*

*FBI*

Selon l'Organisation mondiale de la Santé « Chaque année, environ un milliard d'enfants dans le monde est victime d'abus physiques, psychologiques ou sexuels qui entraînent des traumatismes. »<sup>2</sup>

L'enlèvement d'enfants fait partie du phénomène général de la violence .

Dans le Dictionnaire le Petit Robert *l'enlèvement est défini comme « une action qui consiste à détenir ou à enlever quelqu'un par la force, **contre sa volonté.** »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup> ) Cité par Thibault, Mireille, Histoires d'enlèvements – Typologie des kidnappeurs, éd., la Boite à Pandore, Paris ,2020, p.6.

<sup>2</sup> ) Rapport de situation 2020 sur la prévention de la violence à l'encontre des enfants dans le monde – Résumé d'orientation, publié en ligne le 18 juin 2020 , disponible sur:(<https://www.who.int/fr>), consulté le 25/01/2021

<sup>3</sup> ) Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, éd. du Petit Robert de Paul Robert, sous la dir. d'Alain Rey et Josette Rey-Debove, Paris, Le Robert, 1987 , 2175 p.

Ce phénomène n'est pas récent, il existe depuis longtemps.  
C'est l'un des problèmes les plus préoccupants du monde.

« Il y a 2 types de l'enlèvement d'enfants :

1)-L'enlèvement parental d'enfant est le kidnapping de l'enfant par l'un de ses parents après leur séparation ou leur divorce.

2)- Le kidnapping de mineurs par des personnes inconnues :

-La détention d'un enfant dans l'intention de le vendre comme esclave

-La séquestration de mineur dans l'intention d'obtenir une rançon de ses parents ou de l'exploiter et le vendre à un parent adoptif «adoption illégale »<sup>1</sup>

On peut se demander ce qui pousse des inconnus à kidnapper des enfants, voire à les tuer.

En effet, il existe de nombreuses raisons du kidnapping d'enfants par des étrangers ou des personnes inconnues :

Le kidnapping des mineurs pour l'esclavage ou pour exiger une rançon est une source de revenu très lucrative pour les ravisseurs.

Ainsi, pour ces criminels, l'enlèvement d'enfants est une sorte de vengeance contre la société « *La motivation des kidnappeurs pour une demande de rançon est certainement liée à l'aspect monétaire du crime, quoique parfois, un aspect de vengeance*

---

<sup>1</sup> ) Arlette Farge, Jacques Revel, Logiques de la foule : l'affaire des enlèvements d'enfants, Paris 1750, éd., Hachette Littératures, 1988, P.156

*entre également en jeu.* »<sup>1</sup> ce que Mireille Thibault, ethnologue, a indiqué dans son livre « Histoires d'enlèvements – Typologie »

D'après les spécialistes, la situation familiale est une des principales responsables de la délinquance des ravisseurs qui comparaissent devant la justice viennent de familles désunies (parents décédés, séparés)

Ces criminels croient que leurs parents les rendent malheureux, mais c'est la société qui les a rendus ce qu'ils sont. C'est donc la faute de la société et qu'ils doivent se venger de cette société corrompue

Pour eux, le kidnapping est une sorte de vengeance contre leurs ennemis même leurs proches. On le voit, il est sûr que, souvent, une bonne part de responsabilité incombe à leur entourage et à la société.

L'enlèvement d'enfants a été l'un des thèmes les plus abordés dans la littérature et les œuvres littéraires.

Nombreux d'écrivains, d'époques, de pays, de cultures et de styles aussi différents ont écrit en effet des romans où ils prennent courageusement parti dans tous les grands problèmes actuels comme ce crime odieux.

---

<sup>1</sup>) Mireille Thibault, Histoires d'enlèvements – Typologie des kidnappeurs, op.cit., p.486



Nous citons quelques romans qui traitent ce thème comme :

- 1- « Kidnappe, en anglais :Kidnapped » de l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson , paru en 1886.
- 2- « Horizon perdu, en anglais :Lost horizon »de l'écrivain anglais James Hilton publié en 1933.
- 3- « Enfant 44, en anglais : Child 44 ” de l'écrivain britannique Tom Rob Smith, publié en 2008.
- 4- « 3 096 jours, en allemand :3 096 Tage », de l'écrivaine autrichienne Natascha Kampusch publié le 7 septembre en 2010 .
- 5- « La petite fille qui disparut deux fois, en anglais : The Girl Who Disappeared Twice » de l'auteure américaine Andrea Kane, publié en 2012.
- 6- « Reviens, Lila » de l'écrivaine française Magali Laurent, publié en 2015.
- 7- L'enlèvement de l'écrivain canadien Carl Rocheleau, publié en 2016.
- 8- « Dessine-moi un enfant » de l'écrivaine française Laura Vaissaud, publié en 2021.

### **Dans la littérature arabophone :**

- 9- "Où est mon fils ? Histoire de l'enlèvement d'un enfant syrien » de l'écrivain syrien Walid Ouda, publié en 2013.
- 10- "Cartes labyrinthe " de l'écrivaine koweïtienne Bouthaina Al-Issa, publié en 2015.
- 11- "L'enfant Iman" de l'écrivain saoudien Hizâm bin Rashid, la première partie est parue en 2017.

12-"L'enfant Iman" de l'écrivain saoudien Hizâm bin Rashid, la deuxième partie est parue en 2020.

Tous ces livres permettent au lecteur de mieux comprendre cet acte criminel dont on entend souvent parler dans les journaux ou dans les médias.

Parmi ces œuvres, nous avons choisi l'œuvre de Natacha Kampusch « 3096 jours », dans laquelle elle raconte son enlèvement.

L'objectif de notre étude vise à faire une lecture interprétative de ce récit du kidnapping.

Ainsi, le but de cette étude est de montrer les raisons qui poussent l'auteure à écrire sa terrible histoire, et de mettre en lumière les impacts négatifs que le kidnapping peut affecter sur le psychisme d'un enfant.

### **Natascha Kampusch raconte les 3096 jours de captivité**

Natascha Kampusch, écrivaine autrichienne (née en 1988), est l'un de ces enfants qui sont victimes de détention.

Cette jeune autrichienne a été kidnappée à l'âge de dix ans par Wolfgang Priklopil, ingénieur électricien, qui l'a emprisonnée dans un cachot de 5 mètres carrés pendant huit ans.

Après quatre ans de sa libération, Natascha Kampusch se décide à raconter l'horrible histoire de séquestration dans un livre intitulé « 3 096 Tage », publié le 7 septembre en 2010 et traduit de l'allemand vers le français « 3 096 jours », par Olivier Mannoni et Leila Pellissier, publié le 27 octobre 2010.

De fait, l'écrivaine autrichienne recourt à écrire ce livre pour essayer de faire basculer sa destinée de la mort vers la vie.

Selon elle, l'écriture de la violence est un cri de souffrance, de révolte. D'autre part, elle a une fonction thérapeutique « *Le fait d'écrire ce livre lui permis de se libérer d'un poids, de tirer un trait sous cette affaire.* »<sup>1</sup> confie -t-elle.

De même, elle entreprend d'écrire son autobiographie afin de soutenir les personnes qui ont été victimes de la même épreuve, « *c'est un mécanisme humain de se sentir mieux quand on peut aider un plus faible que soi, une victime* »<sup>2</sup>, et comme André Gide a dit « *tout ce qui est vrai peut instruire* »<sup>3</sup>

La cruelle épreuve ouvre donc la voie à un questionnement d'ordre métaphasique sur l'origine du mal, de la vie, est aussi l'occasion d'un travail créatif.

Après une lecture attentive de son livre « 3 096 jours », nous constatons que le texte obéit aux critères de l'autobiographie, telle qu'elle a été définie par Philippe Lejeune, vu que

---

<sup>1</sup> ) Christian Fillitz, L'Autrichienne Natascha Kampusch publie le récit de sa séquestration, publié en ligne le : 09/09/2010 - 15 :59 Modifié le : 11/12/2012 , disponible sur:([https://.www.rfi.fr](https://www.rfi.fr)) , consulté le 25/03/2021

<sup>2</sup> ) Natascha Kampush, 3096 Tigre, publié le 7 septembre en 2010 et traduit de l'allemand vers le français « 3 096 jours », par Olivier Mannoni et Leila Pellissier, publié le 27 octobre 2010. Coll., Heike Gronemeier et Croninna Milborn éd. JCLattès.P., 311

<sup>3</sup> ) André Gide ; Si le grain ne meurt. Collection Folio. Paris : Gallimard, 1972.p.197

l'écrivaine établit un pacte autobiographique dans son livre : à savoir

- Il existe un rapport d'identité entre l'auteure, la narratrice et le protagoniste.

-Le personnage principal porte le même nom civil de l'auteure.

-Nombreux de caractères physiques de Natascha, cités dans les pages du récit nous renvoient vers sa photo qui située sur la couverture de son œuvre.

- sur la dernière page se trouve la déclaration de l'écrivaine dans laquelle elle annonce son projet autobiographique « *Je me sens désormais assez forte pour raconter toute l'histoire de mon enlèvement* »<sup>1</sup> signature N.K.

-L'autobiographie est un récit rétrospectif, comme le souligne Lejeune « il s'agit d'un rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur l'histoire de sa personnalité »<sup>2</sup>

Nous trouvons que Kampusch relate des faits qu'elle a vécus dans un récit rétrospectif de nature psychologique où elle remonte dans le « moi » passé pour comprendre le « moi » présent qui est à la recherche du sens de sa vie. Le « je » qui y apparaît fait référence à l'auteure au moment de l'écriture. « *Avec ce livre, j'ai essayé (dit-elle) de refermer le chapitre jusqu'ici le plus long et le plus sombre de ma vie. Je suis très*

<sup>1</sup>) Natascha Kampusch, « 3 096 jours », p.318.

<sup>2</sup>) Philippe Lejeune, le pacte autobiographique, éd., Seuil, coll., « Points », Paris 2006, p.187.

*heureux de trouver des mots qui peuvent exprimer ces choses terribles et contradictoires. De les voir imprimés devant moi m'aide à aller de l'avant avec assurance. »<sup>1</sup>*

« 3096 jours » est divisé en dix chapitres, suivis d'un épilogue. Tout l'ensemble correspond à un ordre logique et cohérent. La narratrice y respecte un certain ordre chronologique en utilisant, selon la définition de Gérard Genette, « l'analepse mixte »<sup>2</sup>. C'est à travers l'assemblage de flash-back à l'intérieur de flash-back, le lecteur relève des associations d'idées.

L'écrivaine n'anticipe jamais sur la fin de son histoire, mais le lecteur doit lire jusqu'à la dernière ligne de ce récit autobiographique pour connaître ce qu'il adviendra de Natascha /héroïne.

Dans le premier chapitre, Natascha Kampusch raconte son enfance dans la banlieue de Vienne où elle vivait, malgré la séparation de ses parents, une période de bonheur, d'innocence enfantine, de communication confiante avec ses grands-parents maternels, de ses proches et de ses amis.

Dans le deuxième chapitre, elle nous raconte son calvaire : lorsqu' elle marchait seule, le 2 mars 1998, pour se rendre à l'école ; un inconnu l'a suivie, l'a enlevée dans une voiture, et

---

<sup>1</sup> ) Natascha Kampusch, « 3 096 jours », p.316

<sup>2</sup> ) Gérard Genette, Figures III, éd., Seuil, (« collection Poétique »), Paris ,1972, p. 206.

l'a enfermée dans un cachot où elle va être captive pendant 3096 jours.

De ce chapitre jusqu'au dixième chapitre, la narratrice autrichienne accumule tous ses souvenirs douloureux et les juxtapose dans un récit à peine structuré, comme si le chagrin entravait toute construction logique.

Elle y raconte, au jour le jour, sa souffrance et son enfance volée par un fou qui représente la force brutale et qui est « plus cruel qu'on ne peut l'imaginer »<sup>1</sup>

Il se présente comme un homme à caractère contradictoire, atteint d'un trouble de double personnalité puisqu'il l'a bien traitée durant les premiers mois de détention, et qu'il l'a laissée regarder la télévision ou écouter la radio.

Il fait un effort pour se montrer aimable « *Il exauça même le plus grand de ses souhaits en l'apportant un ordinateur* »<sup>2</sup>

Il a même apporté des gâteaux pour sa prisonnière et lui a donné des livres à lire. « *La lecture (dit-elle) devient pour moi une question de survie, m'aide, le plus à lutter contre l'ennui et la folie* »<sup>3</sup>

Plongée dans l'imaginaire romanesque, Natascha oublie l'espace et le temps « *Les romans me (affirme-t-elle) catapultaient dans un autre monde, ils me captivaient tellement que j'oubliais où je me trouvais* »<sup>4</sup>

<sup>1</sup> ) Ibid,p.54

<sup>2</sup> )Ibid ,p. 83

<sup>3</sup> ) Ibid ,p.88

<sup>4</sup> ) Ibid ,p. 122

Mais il ne fallut pas longtemps avant que le pervers narcissique lui montre son autre visage le plus terrible.

Un monstre qui manipule sa proie avant de la dévorer.

Un démon dont les expériences sadiques a brisé l'âme d'une enfant innocente.

Pendant ses huit ans de captivité, ce fou l'a enfermée dans un cachot où elle se sentait coupée de tout le monde « *aveugle, sourde à force d'entendre le bourdonnement permanent du ventilateur, incapable de s'orienter dans l'espace, et parfois même aussi de sentir sa propre personne.* »<sup>1</sup>

Dans la geôle, tout est pareil et tous les jours sont semblables, la vie est aussi le symbole d'une vie privée de sens et d'espoir « *Je ne savais qu'une seule chose à l'époque : dans cette obscurité et dans cette solitude, je risquais de perdre la raison* »<sup>2</sup> indique-t-elle

Ainsi, ce psychopathe a fait installer un système de sécurité dans ce tombeau pour maintenir sa prisonnière sous la surveillance jour et nuit et pour contrôler son comportement.

Il agit comme un effroyable tyran qui veut toujours dominer son entourage et le lecteur a vu à plusieurs reprises qu'il dispose d'un pouvoir redoutable, qui lui permet de disposer de la vie de sa victime : « *je t'ai créée (...). Je suis un Dieu égyptien, tu dois m'obéir en toute chose.* »<sup>3</sup> lui, crie-t-il

<sup>1</sup> ) Ibid ,p. 99

<sup>2</sup> ) Ibid ,p. 99

<sup>3</sup> ) Ibid ,p. 164

Ce détraqué a une tentative délibérée de détruire son histoire et son identité. « *Tu n'as plus de famille. (...) Tu n'as plus de passé* »<sup>1</sup> « *Tu ne t'appelles plus Natascha. Désormais tu m'appartiens, « Bibiane » est alors ta nouvelle identité.* »<sup>2</sup>

Cette pauvre fillette de dix ans a subi durant 3096 jours de captivité toutes les formes de violences physiques par son bourreau qui la battait violemment, lui rasait les cheveux, la privait de nourriture et la traitait comme une esclave domestique « *J'ai toujours voulu une esclave* »<sup>3</sup>

Ce psychopathe sadique recourt à la violence, pour l'écraser et la dominer « *Le travail forcé, l'emprisonnement, la famine et la maltraitance pendant les travaux ménagers. Ces formes de mauvais traitements sont le cadre dans lequel je grandissais, elles faisaient partie indissociable de mon univers.* »<sup>4</sup>

De même, il utilise tous ces types de violence pour que la victime perde ses forces. « *Par ces moyens de torture (dit-elle), le kidnappeur me maintenait en état de faiblesse et de fragilité* »<sup>5</sup>

Natascha Kampusch enregistre dans ses carnets de notes, en cachette, toutes les insultes et tous les coups que le ravisseur l'inflige. Je vous en donnerai un exemple « *23.08.2005 AU*

---

<sup>1</sup> ) Ibid ,p. 164

<sup>2</sup> ) Ibid ,p. 168

<sup>3</sup> ) Ibid ,p. 96

<sup>4</sup> ) Ibid ,p.p. 207-208

<sup>5</sup> ) Judith Lachapelle, Natascha Kampusch raconte ses "3096 jours" de captivité, publié en ligne le 08/09/2010, disponible sur : (<https://www.lapress.fr>), consulté le 25/06/2021



*moins 60 coups sur le visage .10-15 coups avec le poing sur la tête entraînant de fortes nausées, quatre coups brutaux du plat de la main sur la tête, un coup de poing de plein fouet sur mon oreille et ma mâchoire du côté droit. L'oreille prend une teinte noirâtre. (...) De nombreux coups dans l'œil si bien que je vois des éclairs bleus, etc. »<sup>1</sup>*

En effet, toutes les formes des mauvais traitements ont de graves conséquences et contribuent à accroître le risque de dépression chronique et des idées suicidaires. Au dire de *P. PINEAU, C. MASSOUBRE* « *Avoir subi des violences physiques et psychologiques, augmente le risque de se sentir en mauvaise santé, de faire une tentative de suicide (8 % contre 5 %), de présenter des troubles anxieux ou dépressifs* ». <sup>2</sup>

Dans son œuvre, l'écrivaine autrichienne s'attache à raconter son épreuve dépressive, elle exploite sa capacité d'enquête pour faire une étude sur cette maladie psychique ; de nombreuses pages consacrées aux informations médicales, afin de nous aider à comprendre cette maladie grave. Elle évoque dans ces pages qu'elle a subi des symptômes dépressifs : à savoir les troubles de l'humeur, la peur, l'angoisse, l'insomnie, la perte d'énergie, et la

<sup>1</sup> ) Natascha Kampush, « 3 096 jours », p. 252

<sup>2</sup> ) *P. PINEAU, C. MASSOUBRE* , Détecter la maltraitance psychologique chez l'enfant lors d'une consultation aux urgences , publié en ligne (2014), disponible sur :

(<https://www.sfm.u.org/>), consulté le 25/06/2021

perte d'envie de la vie. « *j'oscillais (affirme-t-elle) entre dépression et pensées suicidaires* »<sup>1</sup>

Elle a maintes fois tenté de mettre fin à ses jours et de se suicider en se taillant les veines avec un couteau, ou en mettant le feu à la geôle « *À chaque fois, dit -t-elle, l'instinct de survie a fini par m'emporter.* »<sup>2</sup>

Mais aussi et surtout elle se rappelle sa famille qui veut la voir et attend son retour.

C'est pour cela qu'elle doit combattre pour rester en vie. Elle s'efforce de ne pas s'abandonner ni à sa dépression ni à ses pensées suicidaires,

Elle est confiante que « *l'être humain a la capacité, même dans les situations les plus anormales, de se créer un semblant de réalité pour ne pas se perdre. Pour survivre* »<sup>3</sup> et que « *tout se terminerai bien dans peu de temps* »<sup>4</sup>

Elle va être littéralement obnubilée par la nécessité de faire tomber son adversaire en répétant ces fameux vers « *J'avais allumé une bombe. La mèche brûlait, il n'était pas possible de l'éteindre. J'avais choisi la vie. Pour le ravisseur, il ne restait que la mort.* »<sup>5</sup>

<sup>1</sup> ) Natascha Kampush « 3 096 jours », p. 222

<sup>2</sup> ) Ibid ,p.189

<sup>3</sup> ) Ibid ,p. 197

<sup>4</sup> ) Ibid ,p. 222

<sup>5</sup> Ibid ,p. 273

Elle va chercher au plus profond d'elle-même des ressources de puissance et elle trouve les clefs qui lui permettront de triompher de ses maux,

« *Le fait de me distancier (confie-elle) par rapport à ce qu'il me faisait, comme si ça arrivait à quelqu'un d'autre, m'a aidée à ne pas m'effondrer.* »<sup>1</sup>

Comme Roland Jaccard a souligné « *nous ne vaincrons l'exil intérieur que si « les relations fantasmatiques l'emportent sur les relations réelles ; l'espace intérieur sur l'espace extérieur* »<sup>2</sup>

Kampusch décide de prendre sa vie en main « *Je parlais avec mon autre moi, qui m'attendait, me prendrait par la main quoi qu'il arrive.* »<sup>3</sup>

Les pouvoirs de l'imaginaire chez elle reviennent et l'aident à remonter aux principes moteurs de son psychisme. En fait, elle vit dans l'imagination qui tient une grande place dans sa psychologie. « *Je passais les nuits à faire des voyages imaginaires dans l'obscurité* »<sup>4</sup>

Elle s'arme de courage, elle se force à penser à autre chose qu'à sa prison « *En tout cas, dans mon cachot, la petite rébellion qu'exprimait ce dessin me donna de la force. Tout comme*

---

<sup>1</sup>) Caroline Laurent-Simon, Natascha Kampusch : « J'ai toujours eu un instinct de survie », publié en ligne le 28 octobre 2010, disponible sur: (<https://www.Elle.fr>), consulté le 25/01/2021

<sup>2</sup> ) Roland Jaccard, L'exil intérieur : Schizoïdie et civilisation, Coll., Quadrige, Éd., Presses Universitaires de France – PUF, 2010, p.172

<sup>3</sup> ) Natascha Kampusch « 3 096 jours », p. 253

<sup>4</sup> ) Ibid., p. 137

*l'injure que j'avais griffonnée en petites lettres en différents endroits du mur : « C.....»Je voulais ainsi montrer ma résistance, faire quelque chose d'interdit. »<sup>1</sup>*

La recherche du bonheur est indissociable d'un mouvement de nostalgie ;

La jeune fille enlevée est toujours en quête d'un refuge dont l'innocent paradis des années enfantines lui a montré l'image. « *Je voyais revenir le monde pur de mon enfance, qui ferait oublier le temps des disputes et des humiliations* »<sup>2</sup>

Elle est toujours chassée du bonheur qui ne s'offre nostalgiquement que dans l'imaginaire, sous les traits d'un paradis perdu.

*« Je fermais les yeux et je laissais les meubles de ma chambre d'enfant défiler dans mon imagination en même temps que les poupées et les animaux en peluche(...)chaque soir je m'endormais ainsi ,la main sur le mur, et j'étais sûre d'une chose : un jour, en me réveillant, je serais pour de bon revenue dans ma chambre d'enfant »<sup>3</sup>*

Elle tourne sa pensée vers l'avenir et l'espoir « *Je me représentais (dit-elle) dans tous les détails la vie qui suivrait ma libération. J'améliorerais mon niveau dans toutes les disciplines et je surmonterais ma peur des gens .Je me proposais de devenir sportive et de perdre du poids pour pouvoir participer aux jeux*

<sup>1</sup> ) Ibid ,p. 119

<sup>2</sup> ) Ibid ,p. 100

<sup>3</sup> ) Ibid ,p. 154

*des autres enfants. Après ma libération, (....)Mais ce que je préférais, c'était m'imaginer les retrouvailles avec mes parents. Je les voyais me prendre dans leurs bras, je voyais mon père me soulever et me faire tourner.»<sup>1</sup>*

Elle a adopté réellement une attitude guerrière, elle devient l'héroïne d'un combat qui opposerait métaphoriquement la vie et la mort.

Certes, on ne verra personne de plus endurant que cette jeune fille qui n'a pas peur de son bourreau qui la menace de la tuer si elle pense à s'enfuir. Elle a tenté plusieurs fois de s'échapper de sa captivité : « *Je criais encore et frappais de toutes mes forces contre les murs, jusqu'à en avoir le bras paralysé, dans l'espoir insensé que quelqu'un pourrait m'entendre* »<sup>2</sup>

Elle serait durcie devant l'attitude violente de son ravisseur.

Quand il l'a battue, elle lui rendu les coups « *il devait (dit-elle) subir lui-même les coups que j'avais subis jusqu'à présent.* »<sup>3</sup>

Cela n'est pas seulement une révolte mais elle veut lui montrer qu'elle n'est pas fragile. « *J'ai toujours résisté à sa volonté d'éliminer ma personnalité et de me transformer en sa créature* »<sup>4</sup>

Kampusch a toujours dit à son kidnappeur que l'un d'entre nous doit gagner à la fin.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> ) Ibid ,p. 99-100

<sup>2</sup> ) Ibid ,p. 99

<sup>3</sup> ) Ibid ,p.101

<sup>4</sup> ) Ibid ,p. 165

<sup>5</sup> ) Ibid ,p.104

C'est elle qui a gagné à la fin. Elle a réussi, le 23 août 2006, à s'échapper de sa prison. Tandis que son ravisseur se suicide le jour même de son évvasion, en se jetant sous un train.

### **Les impacts négatifs d'un enlèvement sur le psychisme d'un enfant**

Selon les études d'Ochberg « *Les victimes du kidnapping subissent de troubles psychologiques graves après leur délivrance : de 25 à 50 % environ* »

De même, Dr Jeff Matterson Cadichon, spécialiste en psychologie clinique et en psychopathologie, a confirmé que : « *La personne qui a été enlevée ou le survivant de prise d'otage peuvent souffrir de troubles de stress post-traumatique après leur libération* »<sup>1</sup>

Ainsi , Dr. Blanc rajoute que le kidnapping « *a des conséquences à long terme sur la santé mentale des victimes de l'enlèvement* »<sup>2</sup>

C'est pour ces raisons que cette jeune fille a été conduite, après sa libération, à l'hôpital psychiatrique où elle a dû subir différents examens médicaux et psychologiques

<sup>1</sup> ) Le kidnapping est une attaque au bien-être mental et physique de toute la communauté, publié en ligne le 9 février 2021, disponible sur: (<https://www.lesocialhaitien.mondoblog.org> ) , consulté le 25/01/2021

<sup>2</sup> )Ibid.

Malheureusement, les résultats de ces examens médicaux montrent qu'elle souffre de troubles de stress post-traumatique et qu'elle subit des séquelles physique et psychologique :

Elle souffre physiquement : Elle a des problèmes pour respirer, des palpitations cardiaques. La panique la saisit souvent dans les lieux publics « *je m'effraie encore facilement et j'ai toujours des problèmes de tension* »<sup>1</sup>

Sur le plan psychologique :

Elle souffre de claustrophobie « phobie de l'enfermement »<sup>2</sup>, elle ne se sentait pas bien à se trouver dans un endroit clos<sup>3</sup>, et elle avait peur de se promener seule dans la rue.

De même, les tristes souvenirs la hantent tout le temps et provoquent la tristesse, la peur et l'insociabilité.

Sur le plan social : elle souffre de « phobie sociale » c'est-à-dire elle est incapable de s'intégrer dans la société. "*quand je rencontrais des gens, il était difficile d'avoir une relation neutre, sans préjugés.*"<sup>4</sup>, Confie-t-elle.

---

<sup>1</sup> ) Vienne Maurin Picard, Natascha Kampusch rêve d'une 'vie ordinaire', publié le 22/08/2007 à 06:00, mis à jour le 14/10/2007 à 16:50, disponible sur: (<https://www.lefigaro.fr>), consulté le 25/05/2021

<sup>2</sup>) Anne-Sophie Glover-Bondeau, Claustrophobie, qu'est-ce que c'est ? , publié en ligne le 26 Janvier 2019, disponible sur :(<https://www.passeport.sante.net>), consulté le 28/12/2019

<sup>4</sup>) Klamar (Joe), 10 ans après son évasion-natascha-kampusch n'a pas retrouvé une vie normale,

Pour cela, elle est suivie par un psychologue jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé un certain équilibre. *"J'ai raté toute une phase de la vie que je ne pourrai pas rattraper. J'ai pourtant essayé"*<sup>1</sup> assure-t-elle

Son psychologue l'aide à quitter son donjon pour se joindre à la société

Comme dit le proverbe : la souffrance peut avoir un aspect positif.

Natasha Kampusch est sortie de sa terrible expérience plus forte, elle a affronté la vie avec courage. Le ravisseur ne pouvait plus la briser et elle a réussi à survivre en repoussant loin d'elle la peur, et à travers la cruelle épreuve de sa séquestration elle a appris à être plus forte.

Cette héroïne représente une mission de paix et de charité, elle consacre sa vie à faire des oeuvres de *charité* « *elle s'est engagée dans plusieurs projets humanitaires* »<sup>2</sup>

**« Être au service de l'autre ; ça m'apportait grand-chose. »<sup>1</sup> relève-t-elle**

---

Publié en ligne le 12/08/2016 , disponible

sur :(<https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/10>), consulté le 05/1/2020

<sup>1</sup> )Natascha Kampusch: dix ans de liberté et d'impossible retour à la normalité ,publié en ligne le 12/08/2016 – Vienne (AFP) – © 2016 AFP , disponible sur (<https://www.lepoint.fr>) consulté le 05/1/2020

<sup>2</sup> ) Ibid.,p.276



Elle est devenue membre d'une Association de soutien des réfugiés en Autriche. Elle aide les migrants et leur fournit une *aide* financière.

De même, elle soutient et défend les femmes qui, au cours de l'histoire, ont été systématiquement maintenues dans une situation de dépendance et d'infériorité par des hommes. Elle dénonce un certain nombre d'abus qui touchent les femmes dans toutes les sociétés « *Nous vivons dans un monde où des femmes sont battues. Une femme sur quatre est victime de graves violences, une sur deux fait l'expérience au cours de sa vie d'une agression sexuelle. Ces crimes sont partout, ils peuvent se produire derrière chaque porte, chaque jour, et ils ne provoquent que chez quelques personnes des regrets superficiels et un haussement d'épaules* »<sup>2</sup>

Son livre nous présente la femme en quête d'identité et de liberté, à travers ce livre, l'auteure dénonce les lois socioculturelles dans tout le monde et la domination masculine. Elle a l'intention de nous donner une impression plus réaliste des femmes qui sont souvent opprimées et maltraitées.

Elle évoque que cette société diabolique a besoin de tyrans comme Wolfgang Priklopil, « *pour donner un visage au Mal qui l'habite et le tenir à distance. (...) Elle a besoin de victimes de cas spectaculaires comme le mien pour se décharger de la responsabilité des crimes quotidiens commis sur des victimes*

---

<sup>1</sup> ) Ibid., p.256

<sup>2</sup> ) Ibid., p.217

*anonymes que l'on n'aide pas – même si elles réclament de l'aide. »<sup>1</sup>*

## Conclusion

C'est l'amertume qui a poussé l'auteure autrichienne à nous livrer son récit où elle a réussi à ressusciter les images de son passé et analyser la dislocation douloureuse et contradictoire de l'ordre social dans tout le monde.

Une tranche de sa vie qui est remplie de la douleur et de la grande peine et elle supporte le malheur sans cesse et toute seule, elle doit se battre avec le mal dans son cœur.

La narration de l'histoire tragique pendant une période déterminée implique que l'auteure obéisse au déroulement rétrospectif et linéaire. Le charme de son texte provient par conséquent de la confrontation entre les scènes du passé et la réinterprétation faite dans le présent de l'écriture.

L'écriture de l'auteure autrichienne est sobre, elle nous présente en détails les faits tels qu'ils ont été. La manière dont elle écrit suffit à nous faire ressentir ce qu'elle éprouve.

Dans ce récit, la mention du lieu prend le pas sur la mention temporelle le temps historique le décompte de l'âge commence

---

<sup>1</sup> ) Ibid., p. 218

le jour même de l'enlèvement. Il y a comme une nouvelle mesure du temps qui se compte en année de détention : la captivité recouvre tout, y compris le temps historique.

Son autobiographie nous entraîne dans ses péripéties et nous fait partager ses souffrances.

C'est ainsi que son récit évoque une situation universelle qui touche tous les êtres humains à une époque où le drame surgit partout.

Nous éprouvons pour elle une véritable amitié, nous nous réjouissons de ses joies, nous nous inquiétons de ce qui la menace.

## Bibliographie

### Corpus

Natascha Kampush, 3096 Tigre, publié le 7 septembre en 2010 et traduit de l'allemand vers le français « 3 096 jours », par Olivier Mannoni et Leila Pellissier, publié le 27 octobre 2010. Coll., Heike Gronemeier et Croninna Milborn éd. JCLattès. P.318

### Ouvrages généraux :

-Farge (Arlette), Jacques Revel, Logiques de la foule : l'affaire des enlèvements d'enfants, Paris 1750, Éd., Hachette Littératures, 1988, P.156

-Genette (Gérard), Figures III, éd., Seuil, (« collection Poétique ») Paris, 1972. 206p.

- Gide (André) ; Si le grain ne meurt. Collection Folio. Paris : Gallimard, 1972. 384p.

-Jaccard (Roland), L'exil intérieur : Schizoïdie et civilisation, Coll., Quadrige, Éd., Presses Universitaires de France – PUF, 2010, p.172

- Philippe (Lejeune), le pacte autobiographique, éd. , Seuil, coll. , « Points » 2006, 360p.

-Thibault, (Mireille), Histoires d'enlèvements – Typologie des kidnappeurs , éd., la Boite à Pandore, Paris , 2020, 500p.

---

## **Articles dans un périodique électronique:**

### **Articles consacrés à Natascha Kampusch**

-Belga, Natascha Kampusch : dix ans de liberté et d'impossible retour à la normalité, publié en ligne le 12/08/2016 - Vienne (AFP) - © 2016 AFP , disponible sur (<https://www.lepoint.fr>) consulté le 05/1/2020.

-Fillitz (Christian), L'Autrichienne Natascha Kampusch publie le récit de sa séquestration, publié en ligne le : 09/09/2010 - 15 :59Modifié le : 11/12/2012 , disponible sur:(<https://.www.rfi.fr>) , consulté le 25/03/2021.

-Klamar (Joe),10 ans après son évaison-natacha-kampusch n'a pas retrouvé une vie normale,publié en ligne le 12/08/2016 , disponible sur : (<https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/10>), consulté le 05/1/2020

-Lachapelle(Judith), Natascha Kampusch raconte ses "3096 jours" de captivité, publié en ligne le 08/09/2010, disponible sur : (<https://www.lapress.fr>), consulté le 25/06/2021

-Laurent-Simon(Caroline), Natascha Kampusch : « J'ai toujours eu un instinct de survie », publié en ligne le 28 octobre 2010, disponible sur:(<https://www.Elle.fr>), consulté le 25/01/2021

-Picard(Vienne Maurin), Natascha Kampusch rêve d'une 'vie ordinaire',publié le 22/08/2007 à 06:00, mis à jour le 14/10/2007 à 16:50, disponible sur:( <https://www.lefigaro.fr> ) , consulté le 25/05/2021

### Articles généraux:

-Anne-Sophie Glover-Bondeau, Claustrophobie, qu'est-ce que c'est ? , publié en ligne le 26 Janvier 2019, disponible sur :(<https://www.passeport.sante.net>), consulté le 28/12/2019

-P. PINEAU, C. MASSOUBRE , Détecter la maltraitance psychologique chez l'enfant lors d'une consultation aux urgences , publié en ligne (2014), disponible sur : (<https://www.sfinu.org/>), consulté le 25/06/2021

-Le kidnapping est une attaque au bien-être mental et physique de toute la communauté, publié en ligne le 9 février 2021, disponible sur:(<https://www.lesocialhaitien.mondoblog.org> ) , consulté le 25/01/2021

-Rapport de situation 2020 sur la prévention de la violence à l'encontre des enfants dans le monde - Résumé d'orientation, publié en ligne le 18 juin 2020 , disponible sur: (<https://www.who.int/fr>), consulté le 25/01/2021

### **Dictionnaire**

-Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, éd. du Petit Robert de Paul Robert, sous la dir. d'Alain Rey et Josette Rey-Debove, Paris, Le Robert, c1987 xl, 2175 p.



Le cachot où Natascha Kampusch est enterrée penda